



Décembre
2022
N°10



Fraternelle Sacerdotale Saint-Pie X

F S S P X

Chapelle de la Présentation de Marie

Chemin de Montolivet 19

1006 Lausanne

Tél 078/261 53 35 / email: lausanne@fsspx.ch

Que ferait sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus sur le cheval de sainte Jeanne d'Arc ? (deuxième partie)

De mois dernier, nous avons commencé à nous intéresser aux tempéraments chez les saints et nous avons caractérisé le tempérament colérique. L'intérêt de ce sujet est d'abord de mieux connaître les richesses que Dieu a mises en nous. Ensuite, relever le grand défi qui consiste à corriger le défaut dominant lié à notre tempérament.

Nous avons vu que le tempérament est une prédisposition naturelle et innée à réagir et se comporter d'une certaine manière. C'est, en quelque sorte, un donné biologique reçu à la naissance, une disposition spontanée à telle ou telle réaction et qui fait de chacun de nous une personne unique.

Trois remarques générales

Avant d'analyser le tempérament suivant, il est utile de faire trois remarques générales :

1. Mieux connaître les tempéraments ne veut pas dire se mettre soi-même ou quelqu'un d'autre dans une boîte ! Il ne s'agit pas de nous limiter ou de nous «catégoriser» comme étant un certain type de personne, avec une étiquette. Nous sommes infiniment plus variés qu'à être réduits à la simple description d'un tempérament. Une certaine connaissance de notre tempérament n'expliquera jamais toutes les tendances qui vibrent en nous. Notre tempérament ne donne pas une explication définitive à tout ce que nous sommes et ne supprime pas la liberté.

(suite à la page 3)

2. Notre tempérament n'est pas une excuse pour nos péchés ou nos défauts. Lorsque nous sommes peu charitables envers les autres ou que nous semblons « coincés » dans certaines mauvaises habitudes, nous ne pouvons pas hausser les épaules en disant : « Je suis comme ça ! », sans jamais essayer de changer. Chaque tempérament a des forces et des faiblesses particulières. Mais le travail des saints et le nôtre, à leur imitation, est d'approfondir nos forces et d'atténuer nos faiblesses.

3. Il faut toujours garder à l'esprit que les traits négatifs d'un tempérament sont des défauts biologiques et non spirituels. Le colérique va souvent ressentir « la moutarde lui monter au nez » ! Mais cela ne veut pas dire qu'il va automatiquement commettre une faute. C'est la tendance naturelle, un mouvement spontané qu'il ressentira ; mais il pourra y remédier par sa volonté aidée par la grâce. Un tempérament n'est pas une fatalité qui va nous faire tomber automatiquement dans des travers. Les saints ont su vaincre les tendances négatives naturelles de leur tempérament et trouver le juste équilibre pour s'ancren en Dieu.

Le mélancolique

Ce mois-ci, nous tenterons d'approcher, au mieux, le tempérament mélancolique et donner quelques exemples de saints

qui ont su dompter ce penchant naturel pour tirer le meilleur d'eux-mêmes. Commençons par caractériser brièvement les forces et les faiblesses du tempérament mélancolique.

La grande force d'un mélancolique, est sa profondeur. Chez lui, c'est l'idée qui domine et qui le préoccupe le plus. Il pense beaucoup. Autant le colérique est attiré par l'action et la réalisation extérieure, autant un mélancolique est attiré par la réflexion. Il est absorbé par ses idées, par ses pensées, par ses sentiments. C'est la force du mélancolique qui va s'épanouir dans la créativité. Les écrivains célèbres, les grands artistes, les grands créateurs, ... sont souvent de grands mélancoliques. Son attirance pour le beau, ses recherches et ses réalisations sont les fruits du tempérament du mélancolique.

Cela se traduit au niveau spirituel par une piété profonde. Le mélancolique soigne sa vie intérieure. Les grands contemplatifs sont souvent des mélancoliques. Saint Jean l'Évangéliste était mélancolique. Il a pour symbole l'aigle. Cet animal est une belle image de ce tempérament qui voit les choses avec hauteur et acuité. Comme le mélancolique analyse grandement, tant ses perceptions que ses actions, il est généralement perfectionniste. En toutes choses,

il analyse une foule de détails qui doivent complètement correspondre à l'idéal haut placé qu'il se propose. Son perfectionnisme fait qu'il a besoin de plus de temps pour réaliser une tâche. Sa lenteur est compensée par la qualité de son travail. La difficulté d'un travail ne le dérange pas, car il est, en général, capable de fournir des efforts sur le long terme. Il supporte des épreuves et de longues difficultés avec endurance et persévérance.

La puissance de sa volonté est fortement influencée par sa force physique et sa santé. Si ses forces physiques sont épuisées, sa volonté est faible et pratiquement nulle, mais s'il est en bonne santé et de bonne humeur, il est un travailleur énergique et son esprit est jovial.

Sa profondeur de pensée qui est sa grande force doit, par contre, être contrôlée. Si sa pensée n'est pas éduquée et élevée par la grâce, cela peut provoquer chez un mélancolique plusieurs défauts :

1. D'abord une tendance exagérée à la tristesse, à ressasser des pensées négatives, à voir tout ce qui pourrait ne pas aller. À force de penser à des taupinières, le mélancolique arrive à en faire des montagnes. Le mélancolique peut ainsi devenir très critique. Un jugement critique peut être très utile ; mais s'il déborde par manque de charité, il rendra le

mélancolique susceptible : il aura de la peine à oublier les critiques.

2. Une autre tendance est une grande réserve et une timidité excessive, avec une propension au scrupule. Comme il est perfectionniste et que tout doit être parfait, il verra aussi tous les défauts : les siens et ceux d'autrui !

3. Le mélancolique a aussi une tendance à amplifier les difficultés et donc à perdre confiance en lui.

Le grand défi du mélancolique

Ces blessures du péché originel peuvent, en quelque sorte, paralyser le mélancolique dans ses actions. Prendre une décision lui fait peur, car il se fixe sur toutes les difficultés ou les conséquences négatives qui y sont liées. Comme il doute de lui et peine à se faire confiance, il craindra de s'engager.

Si le mélancolique est endurant par sa facilité à spiritualiser sa souffrance et y trouver du sens, il a de la peine à se montrer audacieux pour s'attaquer à une difficulté. Il aura trop le nez sur tout ce qui pourrait ne pas marcher. Il est très pris par la peur de la critique et du jugement d'autrui pour oser se lancer avec audace dans un projet.

Nous avons là le grand défi du tempérament mélancolique : l'audace.

Une personne de ce tempérament doit se dire que 95% des craintes face à l'avenir ne sont pas justifiées et sont subjectives. Un mélancolique doit se rappeler constamment de ne pas se laisser entraîner par ses peurs, car elles sont irréelles. Le mélancolique doit vaincre sa peur de l'inconnu, il doit s'habituer à prendre des risques et se rappeler qu'une personne efficace commet beaucoup d'erreurs, car elle innove souvent.

Quelques exemples

Voyons maintenant quelques exemples d'hommes et de femmes mélancoliques qui sont devenus saints car ils ont su relever le grand défi de ce tempérament : l'audace !

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus va perdre sa mère, Zélie, à quatre ans et demi. Le décès de sa mère va encore accroître son hypersensibilité. Elle dira d'elle-même : « J'étais vraiment insupportable par ma trop grande sensibilité ». En effet, il lui arrivait souvent de se laisser aller à de la mauvaise tristesse, à pleurer sans motifs sérieux. Lorsque sa sœur Pauline rentre au Carmel, elle fait une dépression.

Le 25 décembre 1886, alors qu'elle a 13 ans, Dieu va la guérir de son hypersensibilité qui la paralysait. Le soir de Noël, après la messe de minuit, Thérèse place ses souliers devant la cheminée pour qu'on y dépose ses cadeaux. Son père qui la juge trop grande pour un tel

enfantillage, dit à une de ses sœurs d'un ton exaspéré : « Heureusement que c'est la dernière année ! ». Thérèse l'entend et commence à pleurer comme à son habitude. En temps normal, elle se serait laissée entraîner à une tristesse sans fond. Mais, brusquement, cette fois-ci, elle se reprend. Elle essuie ses larmes et trouve le courage d'affronter la situation qui la paralyse. Joyeuse, elle revient et ouvre alors ses cadeaux devant sa famille qui n'en revient pas.

Elle explique ainsi le mystère de cette conversion : « En cette nuit où Jésus se fit faible et souffrant pour mon amour, il me rendit forte et courageuse ». Elle a découvert la joie dans l'oubli de soi : « Je sentis, en un mot, la charité entrer dans mon cœur, le besoin de m'oublier pour faire plaisir et depuis lors, je fus heureuse ». Thérèse se trouve délivrée de sa propension à la tristesse due à son tempérament très mélancolique.

Peu de temps avant sa mort, elle évoquera ce moment : « J'ai pensé, aujourd'hui, à ma vie passée, à l'acte de courage que j'avais fait autrefois à Noël ! Et la louange adressée à Judith m'est revenue à la mémoire : « Vous avez agi avec un courage viril et votre cœur s'est fortifié ». Bien des âmes disent : « Mais je n'ai pas la force d'accomplir tel sacrifice ! ». Qu'elles fassent donc ce que j'ai fait

: un grand effort ! Le bon Dieu ne refuse jamais cette première grâce qui donne le courage d'agir ; après cela, le cœur se fortifie et l'on va de victoires en victoires ».

C'est beau de voir chez cette sainte la grâce qui va travailler pour lui permettre de montrer du courage et de l'audace face à une tristesse qui lui semblait insurmontable. La petite Thérèse avait retrouvé la force d'âme qu'elle avait perdue à 4 ans et demi à la perte de sa maman et c'était pour toujours qu'elle devait la conserver ! Dieu est plus fort que notre sensibilité !

Moïse aussi était de tendance mélancolique. C'était un homme d'une nature craintive et pessimiste. Constamment assailli par les doutes, il était réticent à prendre le commandement du peuple juif pour le sortir d'Égypte comme Dieu le lui demandait. Dans son dialogue avec Dieu qui l'envoie délivrer le peuple élu, on perçoit ses craintes : « Qui suis-je pour diriger ce peuple ?... Quand on me demandera qui m'a envoyé, que devrai-je dire ?... Que se passera-t-il s'ils ne me croient pas ? ... ».

Moïse réussit toutefois à vaincre son pessimisme naturel, accepte sa mission et affronte audacieusement le pharaon pour libérer ses compatriotes de l'esclavage et les mener jusqu'à la Terre Promise. L'audace l'a aidé à vaincre ses

peurs de l'échec, à prendre le commandement pour se retrouver à la tête de ce peuple qui ne manquait pas de le critiquer, ...

Saint Jean l'Évangéliste était également un mélancolique. Il avait un noble idéal de perfection religieuse. Il faisait partie, dans un premier temps, des disciples de saint Jean-Baptiste. Il s'attacha à lui et poursuivit avec persévérance le chemin de la perfection. Mais voici que Jean-Baptiste du jour au lendemain envoya ses disciples vers le Christ. Saint Jean a certainement eu à se battre avec le doute et la peur de se tromper. Nous savons tous combien le doute est crucifiant. Cela l'est spécialement pour les personnes mélancoliques. Il a renoncé à la certitude sécurisante et, sur l'heure, suivit Jésus qui n'avait pas encore fait de miracle : tout cela sur le simple témoignage de Jean-Baptiste. Devenir disciple du Christ l'a forcé à faire confiance à Dieu et à prendre une courageuse décision. Il a vaincu ses tergiversations et a refusé d'analyser stérilement toutes les raisons qui l'empêchaient d'agir.

Sainte Marie-Madeleine était certainement aussi de ce tempérament. Elle était d'une nature contemplative comme le montre la fin de sa vie dans son ermitage. Elle était capable d'écouter le Christ des heures durant en oubliant

(suite à la dernière page)

même d'aider sa sœur. Elle était persévérante. On le remarque bien par son courage à chercher le Christ devant le tombeau vide. Elle était très sensible à la beauté. Dans un premier temps, ce fut pour le mal. Ensuite la beauté de la personnalité du Christ va la fasciner et la convertir. Elle aussi a dû relever le défi de l'audace. Voyant la laideur de son péché et désirant le pardon du Christ, elle est venue le trouver alors qu'il était chez Simon le pharisien. Ce fut la décision de sa vie. On l'imagine, facilement, se tenir devant la porte sans oser entrer, à repasser en elle tout ce qui pourrait se passer : le regard méprisant des pharisiens, les jugements, les insultes ... Toutes ces choses devaient tourner dans sa tête et être un grand obstacle à sa conversion. Elle trouva le courage de vaincre ses peurs, méprisa ses doutes et osa un geste d'une audace extraordinaire : laver les pieds du Christ avec ses larmes et les essuyer avec ses cheveux. C'est cette audace qui va transformer son âme et faire d'elle la sainte que nous admirons.

(à suivre)

Prieuré Saint-Antoine

Avenue du Valais 14

1896 VOUVRY

Téléphone : 024 / 481 66 10

Activités paroissiales

1^{er} Vendredi du mois

(2 décembre) :

18h30 Messe suivie
de l'Heure Sainte (Confessions).

1^{er} Samedi du mois

(3 décembre) :

17h00 Heure Sainte (Confessions),
suivie de 18h00 Messe.

Catéchisme pour adolescents :

Mercredis 7 et 21 décembre
à 19h30.

Catéchisme pour adultes :

Vendredis 9 et 16 décembre
à 19h30.

JCR lausannoise

Samedi 10 décembre :

15h30 Montage de la crèche
paroissiale, suivi de 17h30 chapelet
et de 18h00 Messe,
puis topo et fondue.

Confessions de Noël :

- Samedi 17 décembre :
17h00 - 17h55.
- Mercredi 21 décembre :
17h30 - 18h25.
- Vendredi 23 décembre :
17h30 - 18h25 et après la
Messe.
- Samedi 24 décembre :
22h00 - 23h45.

Veillée de Noël

Samedi 24 décembre :

23h00 Alternance entre dizaines de
chapelet, musique et chants de Noël.

Nativité

de Notre Seigneur Jésus-Christ

Dimanche 25 décembre :

Messes à **Minuit, 8h30 et 10h00.**



décembre 2022

Horaires des Messes

		Monthey	Lausanne	Carmel	Montreux
jeu 1	De la Fête, 3e cl.	18h30		8h00	
ven 2	St Bibiane, Vge, 3e cl. - Mm. de la Fête - Premier vendredi du mois	18h30	18h30	8h00	18h30
sam 3	St François-Xavier, Conf., 3e cl. - Mm. de la Fête - Premier samedi du mois	8h00	18h00	8h00	18h30
dim 4	1 ^{re} Dimanche de l'Avent, 1 ^{er} cl. - Quête pour notre école	8h00-9h30-18h30	10h00	7h45	10h15
lun 5	De la Fête, 3e cl. - Mm. de St Sibus, Abbé	8h00		8h00	
mar 6	St Nicolas, Ev. et Conf., 1 ^{er} cl. (Diocèse L-F-G) - Mm. de la Fête	18h30		8h00	18h30
mer 7	St Ambroise, Ev., Conf. et Doct., 3e cl. - Mm. de la Fête	8h00	18h30	8h00	
jeu 8	Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge Marie, 1 ^{er} cl. - Mm. de la Fête	8h00-9h30-18h30	18h30	7h45	18h30
ven 9	De la Fête, 3e cl.	18h30	18h30	8h00	
sam 10	De la Fête, 3e cl. - Mm. de St Melchide, Pape et Mart.	8h00	18h00	8h00	
dim 11	1 ^{er} Dimanche de l'Avent (<i>Gaudete</i>), 1 ^{er} cl.	8h00-9h30-18h30	10h00	7h45	10h15
lun 12	De la Fête, 3e cl.	8h00		8h00	
mar 13	St Lucie, Vge et Mart., 3e cl. - Mm. de la Fête	18h30		8h00	18h30
mer 14	Des Quatre-Temps, 2e cl.	8h00	18h30	8h00	
jeu 15	De la Fête, 3e cl.	18h30		8h00	18h30
ven 16	Des Quatre-Temps, 2e cl. - Mm. de St Eusèbe, Ev. et Mart.	18h30	18h30	8h00	
sam 17	Des Quatre-Temps, 2e cl.	8h00	18h00	8h00	
dim 18	1 ^{er} Dimanche de l'Avent, 1 ^{er} cl.	8h00-9h30-18h30	10h00	7h45	10h15
lun 19	De la Fête, 2e cl.	8h00		8h00	
mar 20	De la Fête, 2e cl.	18h30		8h00	18h30
mer 21	St Thomas, Apôtre, 2e cl. - Mm. de la Fête	8h00	18h30	8h00	
jeu 22	De la Fête, 2e cl.	18h30		8h00	18h30
ven 23	De la Fête, 2e cl.	18h30	18h30	8h00	
sam 24	Vigile de la Nativité, 1 ^{er} cl.	8h00	-----	8h00	
dim 25	Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ, 1 ^{er} cl. - Fête d'obligation	Minuit-8h00-9h30	Minuit-8h30-10h00	Minuit-7h30-8h00	Minuit-9h00-10h1
lun 26	St Étienne Premier Martyr, 2e cl. - Mm. de l'Octave de Noël	8h00		8h00	
mar 27	St Jean, Apôtre et Évangéliste, 2e cl. - Mm. de l'Octave de Noël	18h30		8h00	18h30
mer 28	Les Saints Innocents, Mart., 2e cl. - Mm. de l'Octave de Noël	8h00	18h30	8h00	
jeu 29	Dans l'Octave de Noël, 2e cl. - Mm. de St Thomas de Cantorbery, Ev. et Mart.	18h30		8h00	18h30
ven 30	Dans l'Octave de Noël, 2e cl.	18h30	18h30	8h00	
sam 31	Dans l'Octave de Noël, 2e cl. - Mm. de St Silvestre, Pape et Conf.	22h00-Minuit	18h00	8h00	